

B. SAMEDI

On s'abonne :
BRUXELLES, rue Fossé-aux-Loups, 62.
PROVINCES, dans tous les bureaux de poste;
PARIS, Havas, rue J.-J. Rousseau, 51;
ALLEMAGNE, AUTRICHE, SUISSE (principales villes),
Hachette et Vogler;
LONDRES, Gowing and son, 2, St-Anne's lane; Delizy,
Davies et Co, n° 4, Finch lane, Cornhill; 1, Cecil st.
Strand; Smith and son, 186, Strand; A. Maurice, 43,
Tavistock Row; Aug. Siegle, 140, Leadenhall street.
AMSTERDAM, B. Eisenbrenner, libraire;
LA HAYE, Bellin et fils, libraires;
ROTTERDAM, MM. Nijh et Van Dinter, libraires;
LUXEMBOURG, au bureau de poste;
ROME, Merle, libraire, place Colonna;
GENÈVE, Crisostom, place de la Poste, 24;
FLORENCE, Vissoux, cabinet littéraire;
NAPLES, Deiken et Rocholl;
MADRID, Albouze Duran, Bailly Baillière;
CONSTANTINOPLE, Christian Rohb, libraire;
SMYRNE, Decapris et Co, libraires.

BRUXELLES, 18 octobre.

REVUE POLITIQUE.

Il y a eu hier matin conseil des ministres à l'Élysée pour entendre les communications de M. Ogenne, revenu de Londres, au sujet des derniers arrangements pris par lui avec les négociateurs anglais pour la conclusion d'un nouveau traité de commerce. Diverses feuilles assurent que ce traité sera très-prochainement signé et soumis à la ratification de l'Assemblée des députés. M. Thiers espère beaucoup que les autres puissances qui ont des traités avec la France acceptent le résultat des laborieuses négociations avec l'Angleterre.

MM. d'Harcourt et de Contant-Biron, ambassadeurs à Londres et à Berlin, ont été reçus hier matin par M. Thiers; ils devaient quitter Paris aujourd'hui, l'un et l'autre, pour retourner à leurs postes.

D'après le *XIX^e Siècle*, le cardinal de Donchese aurait confirmé à M. Thiers l'intention formellement exprimée par le Pape de ne point quitter Rome. Ce qui contribuerait à l'affermir dans cette intention, ce serait l'espoir de voir prochainement aboutir une négociation relative à un nouveau modus vivendi proposé à l'acceptation du gouvernement italien. L'univers conteste l'exactitude de la dernière partie de cette nouvelle. Pie IX a donné lui-même la véritable raison de sa détermination qu'il a voulu rendre publique. Il ne veut pas s'exposer comme saint Pierre au reproche de fuir devant la persécution.

La *Tages Presse* de Vienne, en date du 13, publie, sous la signature de M. Kolb, un long article dans lequel elle s'attache à démontrer que le mémoire des évêques allemands aura un effet direct contraire au vœu de ses auteurs. Voici la conclusion de cet article :

« Au point où en sont les choses, deux événements seulement peuvent être prévus : Ou bien l'on verra se continuer l'alliance contre nature qui existe actuellement entre l'Eglise et l'Etat, ou bien l'on se décidera à la séparation. Or, l'épiscopat se prononce de toutes ses forces contre ce dernier parti, qui repousse également et pour d'autres motifs la bureaucratie policière de Berlin. La séparation ne sera donc pas opérée. Mais le conflit de la séparation ne sera-t-il pas patte journalièrement entre les deux puissances alliées, également jalouses de leurs prérogatives. Une paix véritable entre les divers partis religieux sera une impossibilité, jusqu'au moment où, de part et d'autre, on se verra réduit à chercher, dans la rupture d'un lien efficace et néfaste, le remède à tant de maux et la solution de tant de difficultés inextricables. Quand ce jour arrivera-t-il ? Nul ne saurait le prévoir. Mais un seul point est clair et le voici : Ce n'est pas longtemps que l'on verra dans le nouvel empire la paix s'établir définitivement sur le domaine religieux. »

L'insurrection du Ferrol s'est heureusement terminée sans lue ni effusion de sang. Découragés par les mesures prises pour les réduire à merci, les émeutiers renfermés dans l'arsenal n'ont même pas attendu l'attaque projetée contre leurs positions. Profitant des faiblesses de la nuit et d'une tempête qui avait ralenti la surveillance des forces qui les cernaient, une partie d'eux a pu, dans la soirée du 16, s'échapper, soit par mer, sur des canonnières, soit par terre par la ville de Ferrol.

Les autres, au nombre de cinq cents environ, sont restés prisonniers et ont été saisis les uns pendant leur fuite, les autres au moment de la reprise de l'arsenal par les troupes du gouvernement.

M. le ministre de l'intérieur aura bientôt à statuer sur l'arrêté de la députation permanente de la Flandre orientale relatif aux dernières élections communales de Lokeren.

On sait que le gouvernement de la province a pris ses recours au Roi contre cet arrêté, et l'on se rappelle les divers incidents électoraux dont la ville de Lokeren a été le théâtre.

Le 1^{er} juillet, lors des élections qui avaient lieu dans tout le royaume pour le renouvellement des conseils communaux, il se produisit à Lokeren des irrégularités flagrantes qui assurèrent au parti clérical un succès complet mais peu enviable.

Malgré ces irrégularités, la députation cléricale de la Flandre orientale, estimant que ce qui est bon à prendre est bon à garder et s'inquiétant peu des moyens de prise, valide les élections, sans distinguer entre le scrutin du 4^{er} juillet et celui qui avait eu lieu le lendemain sans publicité suffisante.

Les libéraux protestent. Le gouvernement en réfère au Roi. L'arrêté de la députation permanente, relatif au second scrutin, est annulé par arrêté royal, conformément aux conclusions d'un rapport adressé au Roi par M. le ministre de l'intérieur.

Il est procédé à de nouvelles élections. Elles sont favorables aux candidats libéraux. La-dessus grande fureur de la députation permanente qui, composée exclusivement de cléricaux, n'admet pas qu'à Lokeren on se permette de voter pour ses adversaires politiques. Elle prétend qu'il s'est produit à Lokeren des faits de corruption électorale et elle prend bravement un arrêté d'annulation, quoique la corruption dont elle affecte de s'indigner n'existe que dans l'imagination des cléricaux désappointés, et quoique tous les considérants de son arrêté soient contredits par des témoignages écrits et signés par les électeurs que ces considérants visaient.

On assure que les meneurs cléricaux de Lokeren font des démarches incessantes auprès du ministre pour lui arracher, au mépris de toute justice, une décision en leur faveur. Mais nos amis politiques de Lokeren ont entre les mains un dossier qui ne peut laisser aucun doute sur la légitimité de leur cause. Nous engageons M. le ministre de l'intérieur à y jeter les yeux. S'il ne se laisse pas aveugler par l'esprit de parti, s'il étudie la question de bonne foi, la députation permanente en sera pour ses frais, car le droit n'est pas de son côté.

Malheureusement, avec l'honorable M. Delcour, on n'est jamais sûr de rien. On n'a pas publié ses décisions contradictoires sur les ballottages de Namur et de Verriers. Enfin ! Attendons.

RAPPORTS DES CHAMBRES DE COMMERCE ARLON.

Depuis plusieurs années, nous trouvons, dans les rapports de la chambre de commerce d'Arlon, une réclamation qui y est stéréotypée. C'est celle qui a pour objet l'insuffisance des voies de communication, et, par conséquent, les moyens de transport dans la province de Luxembourg. Elle passe encore, avant tout, cette année, dans le rapport que nous avons sous les yeux, et elle vient à l'appui d'un regret qu'exprime la chambre de commerce, celui de ne pouvoir dire, comme la plupart des autres chambres, que la fin de la guerre franco-allemande a été le signal d'une reprise sérieuse des affaires. Rien de semblable dans le Luxembourg; il est, à son grand dam, resté stationnaire, et la production, entravée dans son essor, a dû se résigner. La chambre de commerce d'Arlon le dit avec une certaine amertume, et cela se comprend. En effet, elle voit, autour d'elle, des industries qui ne demandent qu'à se développer et qui trouvent devant elles cette pierre d'achoppement, le manque de voies de transports. C'est une situation qui mérite qu'on s'y intéresse, et c'est pourquoi nous nous tenons à la signaler.

Il est un autre point auquel la chambre de commerce d'Arlon donne, dans son rapport, une importance capitale; elle en fait même l'objet d'un chapitre spécial qu'elle place sous la rubrique : *Echanges aux frontières*. Nous le reproduisons textuellement, remettant à demain le complément de l'analyse du rapport. Voici ce chapitre intéressant :

« La dénonciation par la France du traité de commerce du 1^{er} mai 1861 a jeté une certaine émotion parmi les industriels de la Belgique, et le gouvernement a bien voulu demander notre avis et nos observations sur les propositions qui lui ont été faites pour arrêter un arrangement qui remplacerait les dispositions de cette convention. »

Il est bon de rappeler que depuis la conclusion du traité de 1861, nous avons réclamé différents dégrèvements et, entre autres, l'abolition réciproque du droit de 4 francs par mille pièces qui pèse sur les ardoises et une forte réduction sur le droit qui grève la chicorée à son entrée en France. Or, ce dernier a encore été aggravé par une récente loi d'impôt.

Quant au tarif belge, nous avons depuis longtemps émis le vœu de le voir disparaître entièrement pour arriver à la suppression complète des douanes. « Pour y parvenir successivement et sans secousses trop brusques pour les finances du pays, nous avons réclamé la suppression immédiate de tous les articles ne donnant qu'un revenu peu élevé, de tous les droits sur les machines et mécaniques, sur toutes les machines et machines et sur d'autres ayant déjà reçu une certaine élaboration, mais servant à l'industrie belge. »

Le projet de loi qui supprimerait les droits d'entrée sur les denrées alimentaires, donnait une demi-satisfaction à ces vœux qui ont été successivement justifiés dans nos rapports depuis 1860. Aussi espérons-nous que le gouvernement ne soumettra de nouveau aux prochaines discussions de la législature, et nous l'en prions instamment.

Quant à la France, nous croyons que les dispositions de ceux qui gouvernent actuellement ce pays et surtout les difficultés financières dans lesquelles ils se trouvent, ne permettent guère d'espérer une amélioration de régime; témoin, les négociations pour le même objet avec l'Angleterre. Il n'y a que les déceptions et les mécomptes que produiront inévitablement les relèvements des droits dans ce pays, qui puissent amener ses gouvernements à mieux entendre les intérêts de la nation et à ne pas les séparer des intérêts des autres peuples.

Considérant qu'un nouveau traité fait dans les conditions proposées par la France et dans l'esprit qui semble dominer tout le système de législation commerciale que ce pays vient de mettre en vigueur, ne pourrait qu'entraver la réalisation de nos vœux, qui sont aujourd'hui ceux de l'immense majorité de la Belgique; considérant, surtout, qu'une convention, qui pourrait être modifiée tous les six mois, au gré d'une des parties contractantes, ne présente aucun des caractères de stabilité nécessaire aux opérations commerciales de quelque importance, notre collège, à l'unanimité des membres présents, a émis l'avis qu'il n'y a pas lieu de renouveler le traité de commerce, à moins que le gouvernement français ne consente à le faire dans l'esprit du traité du 1^{er} mai 1861 et de notre tarif du 14 août 1865.

Le *Moniteur* public, ce matin, le traité d'extradition conclu entre le roi des Belges et S. M. le roi de Prusse, et de la Grande-Bretagne et d'Irlande. Ce traité a été signé par les plénipotentiaires des deux souverains le 31 juillet dernier. L'échange des ratifications a eu lieu le 29 août.

Par suite de la suppression, à partir du 20 courant, du train express direct entre Ostende et Bâle, le tarif de grande vitesse du 1^{er} septembre 1872, pour le transport des marchandises entre ces deux localités, ne trouvera plus son application, jusqu'à disposition ultérieure.

Une autre conséquence de la suppression de ce train, c'est que les correspondances de Bruxelles pour la Suisse seront acheminées vers leur destination comme précédemment, savoir :

Voie de France : Par le train partant de Bruxelles (Mid) à 9 h. 5 m. du matin.

Voie d'Allemagne : Par les trains partant de Bruxelles (Nord) à 9 h. 43 m. du matin, à 5 h. 55 m. et à 10 h. 30 m. du soir.

Nous trouvons au *Moniteur*, ce matin, des chiffres

Belgique : un numéro 20 centimes.

PREMIER
Bruxelles, 42 fr. par trimestre, 40 par année.
Province, 43 fr. »
La France, 21 fr. »
Allemagne, 18 fr. »
Angleterre, 17 sh. »
Autres pays, 12 fr. par trim., port en sus.

D'ABONNEMENT.
Aux demandes d'abonnement doit être joint un mandat de poste ou autre à vue sur Bruxelles.
Tout changement d'adresse doit être accompagné de la dernière bande.

BELGE.

Edition du matin

résumant la situation de l'industrie houillère en 1871.

Voici ce qu'ils établissent :
L'extraction s'est élevée à 13,733,476 tonnes, d'une valeur de 153,803,000 fr. La consommation intérieure a été de 9,546,972 tonnes, la consommation extérieure de 4,186,504.

Les dépenses ont atteint, en salaires, 81,518,000 fr., en autres frais, 57,996,000 fr. La différence entre la valeur des quantités extraites et lesdites dépenses est de 14,289,000 fr.

Le nombre d'ouvriers employés a été de 94,386, dont 73,644 au fond, 21,642 à la surface.

La force totale de chevaux-vapeur était de 74,032, répartis comme suit : extraction, 35,696; exhaure, 29,580; aéraire, 8,746.

Le *Globe* de Londres, rend compte en ces termes des obsèques du ministre de Belgique près le cabinet de Saint-James, qui ont été célébrées à Londres le 16 octobre :

« Le service funèbre de Son Excellence le général baron de Beaulieu a eu lieu aujourd'hui dans l'église catholique de Farm-street, Berkeley-square. A onze heures, une foule attentive et pieuse remplissait la nef. Elle s'est accrue bientôt de manière à occuper tout l'intérieur de l'église. »

Sur le cercueil étaient déposés l'uniforme, les décorations, le chapeau, etc. Le défunt. Les sièges les plus rapprochés du cercueil étaient occupés par des officiers et des hauts personnages, lord Granville, ministre des affaires étrangères; le comte de Beust, ambassadeur d'Autriche; M. Arthur Vandeveld, chargé d'affaires de Belgique; les ambassadeurs allemands, divers membres d'autres ambassades étrangères, etc.

Le deuil de famille était conduit par M. de Beaulieu, le comte d'Athleten-Lurvig, M. Van de Weyer, et par M. Deby, le comte de Liedekerke, M. Delepoerre, secrétaires de la légation belge.

Après la messe et l'absoute, le cortège s'est acheminé vers le cimetière de Kensal Green, suivi de la famille et des équipages de lord Granville et des principaux ambassadeurs étrangers.

L'administration communale de Bruxelles a prescrit, de concert avec M. l'ingénieur-inspecteur en chef de la route, pour la direction des travaux d'assainissement de la Seine, de nouvelles mesures dans le but d'entraver le moins possible la circulation sur la voie publique, dans la rue de Flandre, pendant les travaux de construction du nouveau collecteur en cours d'exécution dans cette localité.

Dimanche à 2 heures 1/2 de relevée, concert au Jardin royal de Zoologie, par la musique du régiment des grenadiers, sous la direction de M. C. Bender.

Actives recherches sont commencées en France depuis trois jours, en effet de vérifier les dires du prétendu complice de Traupmann, qui est venu se dénoncer lui-même à la justice belge. En attendant cet individu continue d'être l'objet d'études spéciales de la part des médecins aliénistes. On incline à croire qu'il a l'imagination frappée, comme tant de gens l'ont eu à Paris, après le crime de Pantin.

Le bruit courait que la députation permanente du conseil provincial se serait prononcée pour l'affirmative dans la question de savoir si le receveur communal de la ville de Bruxelles, doit être rendu responsable du vol de 50,000 fr., commis l'an dernier lors d'un versement de fonds que ce fonctionnaire est allé faire à la Société générale.

En vue de la prochaine réorganisation de la police de Bruxelles, un commissaire, M. Bourgeois, de la deuxième division, qui vient de partir en mission à Paris, serait désigné pour être attaché à la division centrale (hôtel de ville) comme chef du service de la police judiciaire, en la capitale.

L'officier-inspecteur M. Dielman, chef du bureau des passe-ports, est désigné pour remplir les fonctions intérimaires de commissaire de police de la 2^e division.

D'autres mutations moins importantes sont annoncées dans le personnel de la police de Bruxelles.

A dater du 20 courant, les trains partant, le premier de Bruxelles à 7 h. 3 du soir pour arriver à Luxembourg à 11 heures 25, et le second de Luxembourg à 1 h. 20 du matin pour arriver à Bruxelles à 5 h. 45, seront supprimés. Sont également supprimés, à dater du 21, les trains partant, le premier de Bruxelles pour Groenendael à 6 h. 20 du soir, et le second de Groenendael à Bruxelles à 6 h. 50 du soir.

On lit dans *l'Économiste*, de Tournai : « Dans la soirée de mercredi, vers dix heures, le train en route en émoi toute une population. Un incendie avait éclaté au hameau de Valenciennes, dans la fabrique de ciment de M. L. Heblinck. »

Aux premiers sons de la cloche, les volontaires-pompier et une foule nombreuse se dirigèrent vers le théâtre du sinistre. Malheureusement, le feu duraît déjà depuis quelque temps lorsque l'alarme fut donnée. Il avait éclaté dans les bâtiments de derrière qui contiennent les ateliers et la machine : une partie de ces bâtiments est détruite, l'autre gravement endommagée; on a pu préserver le corps de logis qu'une cour assez vaste sépare de la fabrique.

Les volontaires-pompier ont fait, comme toujours, preuve de beaucoup de zèle. Deux de leurs escouades ont passé la nuit dans la fabrique afin d'empêcher, le cas échéant, le feu de se ramener.

Les pertes, nous assure-t-on, sont considérables.

Une collision qui a eu des résultats bien malheureux a eu lieu le 14 de ce mois, vers huit heures du soir, sur le canal de Liège à Maestricht.

Un bateau à vapeur, faisant le service des voyageurs entre ces deux villes, est allé heurter le bateau dragueur de M. l'entrepreneur Adam et l'a fait sombrer en aval de l'écluse de Haccourt. Le bateau-dragueur était habité par le capitaine, sa femme et quatre petits enfants.

Deux hommes hardis, MM. Lecrenier frères, de Lixhe, ont sauté du bateau à vapeur sur le bateau dragueur, ont été si puissamment contribué à sauver la famille et le capitaine.

Trois enfants ont été atteints par l'eau bouillante de la chaudière. L'un d'eux est mort, dans d'atroces souffrances, à la suite des brûlures qu'il a reçues.

On lit dans *l'Ami de l'Ordre*, de Namur : « Mercredi, vers sept heures du soir, un incendie s'est déclaré dans l'entrepôt de M. Triffaux, commissionnaire, rue des Bourgeois. »

Les secours, grâce à l'arrivée sur le feu, furent promptement organisés, de deux côtés à la fois, du côté de la rue des Bourgeois et par la cour Bauchau.

Malgré cette célérité et l'intelligence avec laquelle le service des pompes se fit, on ne put guère sauver des marchandises entassées, lesquelles consistaient principalement en balles de lin appartenant à la banque namuroise. Tout ce que l'on put faire, ce fut de concentrer le foyer de l'incendie et de l'empêcher de s'étendre, et il faut reconnaître que c'est beaucoup.

Tout autour des magasins de M. Triffaux se

trouvait en effet des matières combustibles en abondance : les bois des ateliers de construction de M. Parmentier père, les coques de M. Piret-Pauchet, et des quantités de grains.

Si le feu avait pris à ces matières, le quartier tout entier, l'église Saint-Nicolas y comprise, aurait été infailliblement détruit.

Les autorités communale et militaire et le clergé de la paroisse étaient sur les lieux, et chacun a fait son devoir avec dévouement. On signale principalement M. Fr. Wasseige qui, monté sur une échelle défectueuse et où il est resté pendant des heures, s'est bravement exposé à des dangers sérieux, et M. Constant Scressia, maître ouvrier chez M. Parmentier, qui est resté jusqu'à la fin sur le toit en feu. L'armée, officiers et soldats, mérite aussi les plus grands éloges. La pompe de M. Piret-Pauchet a été d'un très-grand secours.

On ignore la cause du désastre.

Les pertes sont considérables.

Le lin, qui est de provenance russe, fait l'objet d'une assurance spéciale : il est assuré pour 100,000 fr., sa valeur réelle, par la Compagnie d'assurances à primes de Bruxelles, représentée par M. Théodore Bodart.

Deux camions, appartenant à M. Triffaux, chargés de marchandises pour une valeur approximative de 2,500 fr., sont assurés par la Compagnie belge, représentée par le sieur Napoléon Gaudin.

Aux courses de chevaux qui ont eu lieu à Liège, mardi dernier, un affreux malheur est arrivé. Un des chevaux monté par un jockey, âgé d'environ 15 ans, s'est emporté, et sortant du champ des courses, s'est élancé vers la ville d'un galop furieux. Arrivé près d'un mur, le jockey a été désarçonné et précipité contre ce mur où il a eu la tête brisée; il est mort quelques heures après.

Les successeurs de Mathieu de la Drôme prétendent que l'hiver prochain sera d'une rigueur exceptionnelle. Un pronostiqueur affirme le contraire, et voici les raisons qu'il donne :

« Les habitants des fourmillières, que nous avons consultés sur ce point, allaient, venaient, venaient à leurs petites affaires, et ne paraissaient pas songer le moins du monde à se soustraire aux froids dont on nous menace. »

Les érudits ne se hâtent pas davantage à prendre ses quatuor-vingt dans la vaine des semences; elle continue de nous ravir de ses chants comme si elle avait passé un bail avec le soleil.

Enfin, nous étant livrés à l'inventaire de la garde-robe du Nostradamus du règne végétal, l'oiseau, dont les enveloppes parcheminées se trouvent, dit-on, renforcées quand la mauvaise saison doit être rude, ne nous a point paru avoir endossé un paletot de plus qu'à l'ordinaire.

Tant mieux !

Bulletin de la bourse de Bruxelles

Le marché des valeurs de spéculation reste fermé jusqu'à deux heures. L'emprunt à 86-80 et les Métaux à 89-1876. Mais les cotes d'Allemagne et de Paris nous arrivent plus faibles, la cote se fait sous de moins bonnes conditions. On cote à 86-72 pour l'emprunt et à 89-34 pour les Métaux.

Le Comptant est peu actif; nos fonds nationaux sont fermes; le 1/2 à 102-50, et le 2 1/2 à 65. Les obligations de chemin de fer sont bien tenues; les Hautes-Flandres demandées à 265; et les Chemins à 270; les Chemins sont fort recherchés à 327-50.

Il n'en est pas de même du marché des actions de chemin de fer, où nous voyons les Anvers-Rotterdam tomber à 690 sous le poids de réalisations nombreuses, et les autres à 615.

Les changes sont plus faibles; le Londres à 25-47 1/2, le Paris à 1/2 p. c. de perte, l'Amsterdam à 211. Les coupons Métaux sont recherchés à 2-31.

Arts, sciences et littérature.

Sous ce titre « Une extravagance judiciaire, » MM. Verbeke et imprimeurs à Bruxelles, viennent de faire paraître une brochure renfermant tout ce qu'il y a de plus curieux sur l'affaire du fessée Dufour d'Aschaff et de la vicomtesse de Vainmont.

Le réquisitoire, l'interrogatoire, les plaidoiries, le jugement sont tous en français, et les noms des juges et des juges sont en français.

La préface et les pages réflexions, qui suivent l'exposé des faits, affirment avec raison que cette brochure n'a pas pour but de satisfaire de malaises curiosités, mais de réclamer la réalisation des progrès nécessaires pour éviter les retours de pareils scandales.

THÉÂTRE ROYAL DES GALERIES SAINT-HUBERT. — L'administration de ce théâtre avait annoncé pour samedi la première représentation d'un drame en cinq actes, de M. Javel et de M. Deschamps. Cette première est remise à jeudi, la direction n'ayant point voulu, par trop de hâte, compromettre un succès certain.

COMMUNICATIONS ET AVIS DIVERS.

EMPRUNT NATIONAL FRANÇAIS de 3 milliards.

La Banque belge du Commerce et de l'Industrie, 58, rue du Marais, Bruxelles, est officiellement chargée par le trésor français de recevoir les versements et les libérations à l'emprunt de trois milliards et d'en donner quittance.

Ces versements peuvent s'opérer aux mêmes conditions qu'en France.

Hôtel de l'Europe, Place Royale, Bruxelles. Réputation établie. Table d'hôte. Prix modérés.

Mémoires aux anciens prix. Marché au Bois, 8.

Lire l'indépendance annonce de Dr Crommelinck.

NOUVELLES DE FRANCE.

Le grand sujet de conversation aujourd'hui a été l'article si vigoureux et si logique dirigé par M. John Lemoinne contre le prince Napoléon et contre l'impérialisme; il vaudra bien des colères au *Journal des Débats*. Un bruit qui me paraît avoir fort peu de raison d'être annonçait une nouvelle proposition de M. Maurice Richard contre cet article; mais on ne voit pas à quel titre M. Richard se ferait l'avocat du gouvernement impérial à propos d'une polémique dans laquelle il n'est pas personnellement pris à parti. A propos de ce personnage, le *Bien public* de ce soir contient un article évidemment inspiré, sinon communiqué; et qui, s'il n'est pas absolument irréductible en ce qui concerne la justification de la mesure prise contre le prince Napoléon, au moins rappelle avec beaucoup plus d'exactitude M. Maurice Richard, à une attitude plus modeste, en lui faisant souvenir qu'il fut un des ministres les plus ardents à pousser à cette odieuse guerre qui a causé tant d'incalculables désastres.

Il est évident, du reste, qu'en ce moment les préoccupations du gouvernement sont surtout de combattre les manœuvres du parti bonapartiste, et si les

CONSERVATION PAR LE PROGRÈS

ANNONCES ordinaires, 30 cent. la petite ligne; payables d'avance.
RECLAMES (avant les annonces), 1 fr. 50 la ligne d'avance.
FAITS divers (corps du journal), 3 fr. la ligne.
Pour les annonces de France, s'adresser exclusivement à Paris, à M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 51, ou à MM. LAFITTE, BULLIER et Co, 8, place de la Bourse.
Pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, à MM. HAASENSTEIN et VOGELER, à Francfort s/M., Hambourg, Cologne, Berlin, Leipzig, Dresde, Vienne, Breslau, Stuttgart, Nuremberg, Prague, Munich, Bâle, St-Gall, Zurich, Genève et Lausanne; à l'Angleterre, à Londres, à M. A. MATTHEW, 13, Tavistock Row, M. G. STREET, 20, Cornhill, E. C., M. FR. ALCAR, Clements Lane, 8, Lombard st.

l'approver de l'ardeur et de la fermeté qu'il met à empêcher le retour de prétendants, ont les espérances seules aujourd'hui un fait monstrueux et inimaginable. Ces préoccupations se retrouvent dans beaucoup d'actes émanés à titres divers du gouvernement. Ainsi dans une lettre adressée par M. Barthélemy Saint-Hilaire aux autorités municipales de l'île de la Réunion, pour les remercier d'offrandes recueillies par des dames de l'île pour la libération du territoire, le secrétaire général de la présidence met en relief la situation où, grâce à M. Thiers, se retrouve la France, — précipitée dans l'abîme par l'Empire.

La lutte électorale continue à être très-vive. Dans l'Indre-et-Loire, en réponse à MM. Guinot et Wilson, deux députés, MM. Hulin et Houssard, actionnaires du journal *l'Union libérale*, déclarent rompre tous leurs liens avec cette feuille, par suite de son adhésion à la candidature de M. Nioche; le journal répond en rappelant les termes de son programme républicain, consenti par les deux députés dissidents, qui seuls paraissent avoir dévié de la première ligne politique adoptée en commun, en soutenant un candidat bonapartiste. *l'Union libérale* est le journal de M. Wilson.

Dans l'Indre, la lutte est également fort accentuée. La *Gazette des Paysans* soutient M. Rousselle et met en relief des votes de M. Gérard de Blincourt à l'Assemblée constituante. Mais pour être juste, à ce moment et en présence des terribles épreuves dont la république de 1848 était menacée, le rôle des conservateurs républicains était plus concevable qu'aujourd'hui, et si la candidature de M. Gérard de Blincourt est aujourd'hui conservatrice, elle paraît sincèrement républicaine, puisque ce candidat a pris l'engagement de siéger au centre gauche.

Le *Siècle* et la *République française* donnent ce matin, en vue des prochaines élections, une liste indicative composée de MM. Crémieux, Caduc, Paris, Nioche, Beauvais, Gérard de Blincourt et Meline. La *République* seulement présente M. A. Rousselle en même temps que M. de Blincourt dans l'Indre où aucune concurrence monarchique n'est à craindre. Cette liste est naturellement l'objet des fureurs des journaux réactionnaires; mais le meilleur moyen d'y répondre serait d'y opposer des contre-listes et c'est ce qu'on se garde bien de faire. On ne peut présenter que des noms réunis par l'opposition à la république, mais d'ailleurs ne donnant l'idée que d'un véritable chaos parlementaire et gouvernemental. Dans le Morbihan un clercal, dans le Calvados un légitimiste et un orléaniste ambigu, dans l'Indre-et-Loire et la Gironde, deux bonapartistes. Les journaux monarchiques se contentent de quelques vagues recommandations dans le corps du journal, au lieu de faire voter, ils ergotent ou discutent. On voit déjà l'indécision, en attendant la défaite.

M. Lenoir, le candidat radical du Calvados, vient de se désister en faveur de M. Paris, qui reste ainsi le seul candidat républicain dans ce département.

Les candidats adoptés par l'ensemble des feuilles républicaines radicales, le *Siècle*, la *République française*, le *Rappel*, etc., pour l'élection d'un conseiller municipal dans le quartier des Halles, est M. Piétrement, qui paraît avoir de grandes chances. Il se qualifie, sur ses affiches, candidat républicain simplement.

Le gouvernement voulait différer de présenter le projet de morcellement des maires de Marseille et de Lyon, mais informé que des députés comptaient prendre l'initiative de la mesure, il s'est elle abandonné par le gouvernement, il s'est résolu à formuler le projet pour le retour de la représentation.

M. Esquiros, venant de Marseille, s'est rendu à la Clotie; il a parlé et a vivement invité ses électeurs à soutenir le gouvernement actuel; il s'est exprimé également dans le sens de la réconciliation des classes riches et des classes pauvres. Ce langage n'est certainement pas celui d'un homme de désordre, et à coup sûr les manifestations émanées de la droite, s'attaquant à l'ordre de choses établi, à quelque point de vue qu'on les juge, sont plus menaçantes pour la tranquillité publique.

M. Henri Martin, à Perpignan, a fait une conférence sur l'Unité française, qui doit se consolider exclusivement par la république.

Hier le maréchal Mac-Mahon et le général Ladmirault, disant aux messes dites à la chapelle expiatoire, à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Marie-Antoinette. L'assistance était du reste peu nombreuse. On a même négligé, est-ce à dessein ? de présenter le registre où s'inscrivaient d'ordinaire des fidèles plus pressés

ÉLÉGANCE - BON MARCHÉ RÉEL.

PARDessus RICHES ET COMFORTABLES. . . de fr. 18 à 100

REDINGOTES AMÉRICAINES, JAQUETTES et VESTONS de fr. 20 à 80

ANVERS, GAND, MONS, rue Canal au Fromage, 1, rue des Champs, 16, rue de la Chaussée, 66.

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS POUR HOMMES

J. N. COLLETT ET C.

MAISON CENTRALE, RUE NEUVE, 11. BRUXELLES

SECOURSALLES, RUE DE LA MADEIRA, 42, RUE DU QUAI, 2.

Nouveautés Anglaises, Françaises et Belges.

PANTALONS D'UNE COUPE INIMITABLE. . . de fr. 10 à 30

GILETS DE VILLE ET DE SOIRÉE. . . de fr. 5 à 25

LIEGE, NAMUR, CHARLEROI, rue de la Cathédrale, 58, rue de l'Ange, 69, Place Verte.

SAISON D'HIVER A HOMBORG

PRÈS FRANCFORT-SUR-MEIN.

La Saison d'Hiver à Hombourg commence le 1^{er} Octobre et finira le 31 Décembre.

Le CASINO renferme une vaste et immense Galerie, bien fermée, admirablement chauffée, exposée au midi et servant de promenade d'Hiver.

Pendant la Saison d'Hiver, les Bais, les Fêtes et les Concerts se succèdent sans interruption.

Grand Café sur le modèle des premiers établissements de Paris, contenant plusieurs billards. - Restaurant tenu par CHEVET.

La Roulette se joue avec un seul zéro et le Trente et Quarante avec demi-refait.

Chasse à tir en plaine et en forêt sur une étendue de vingt mille hectares; gros et petit gibier.

Hôtels, Villas et Appartements meublés à des prix modérés.

Station télégraphique.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

Immeubles en Belgique.

Étude du notaire MOSTICK, place de la Chancellerie.

Le notaire MOSTICK adjugera préparatoirement, mardi 22 octobre 1872, à 1 heure, en la salle des ventes par notaires, à Bruxelles, et avec bénéfice d'enchères.

Une Maison avec jardin, à Bruxelles, rue Basse, 17, inoccupée.

Un beau Terrain à bâtir, à St-Gilles, à l'angle de la chaussée de Forest et de la rue Vandenscheider, contenant 2 ares 48 cent., divisé en 3 lots.

Étude de M. VANBEVERE, rue Neuve, 43, à Bruxelles.

Le notaire VANBEVERE vendra publiquement, le lundi 28 octobre 1872 et jours suivants, s'il y a lieu, à une heure précise, en l'hôtel rue Duclos, 16, à Bruxelles:

De rares et belles Porcelaines anciennes de Chine, du Japon, de Saxe et de Sèvres, des objets d'art et de fantaisie provenant de la collection de M. le baron Ferdinand de Beaulieu.

Exposition particulière, samedi 26 octobre; exposition publique, dimanche 27 octobre, de 1 à 5 h.

Le catalogue se distribue en l'étude dudit notaire VANBEVERE.

Étude de M. EYBEN, notaire à Liège.

Vente aux enchères définitives de 73 hect. 38 ares 11 centes de Terre arable, sous Groulx-Landelles.

Le mardi 22 octobre 1872, à 11 heures du matin, le notaire EYBEN procédera en son étude, rue du Port, 40, à Liège, à la vente aux enchères, sans bénéfice de surenchères, de 73 hectares 38 ares 11 centes de terre arable (bois défrichés), situés à Groulx-Landelles, commune de Landelph, près Charleroi, tous à diviser moyennant un format annuel de 8,000 fr.

Ces terres, formant à peu près un ensemble, sont désignées à la petite cadastre, en la section A, sous les nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, et joignent à MM. de Luessemans, Houard, Hense, le marquis de Trazegnies et au comte de Courcelles.

S'adresser audit notaire EYBEN, pour tous autres renseignements.

Immeubles en Allemagne.

A LOUER POUR CAUSE DE SANTÉ, pour entrer en jouissance le 15 décembre prochain.

une MALTERIE A VAPEUR en pleine exploitation, avec un outillage moderne et maison d'habitation. - S'adresser franco, sous les initiales, Q. N. 422, à l'agence de publicité M. Haasenstein et Vogler, place de Chambre, 22, à Metz.

GRANDE COMPAGNIE DU LUXEMBOURG.

MM. les actionnaires sont informés que l'assemblée générale, tenue à Bruxelles le 14 octobre 1872, a décidé pour le 1^{er} semestre 1872 un dividende de 11-87 (29 shillings 6 pence) sur les actions classées en fr. 500, et de fr. 12-50 (douze francs cinquante centimes) sur les actions privilégiées qui sont entièrement libérées.

Ces dividendes seront payables, à partir du 22 octobre courant, dans les bureaux de la Compagnie, 36, rue d'Alfide, à Liège, les jours de bureau, contre la remise du coupon n° 21 pour les premiers, et contre les seconds, accompagnés d'un bordereau qui sera délivré dans lesdits bureaux.

Le président du conseil d'administration, F. FENTON.

VILLE D'ARLON.

DRÔLE DE CHASSE.

Le collège des bourgeois d'Arion informe le public que le lundi 23 novembre 1872, à 11 heures du matin, il sera procédé à l'hôtel de ville d'Arion à la location, pour un terme de six ans, du droit de chasse sur les propriétés de la ville, magnifiquement boisées de 600 hectares de bois, prairies, bruyères, fagnes, marais, situés au milieu des bois et forêts des communes de Hachy, Stockem, Hachecourt, Toernich, Châillon et Vance, d'une étendue de plus de 3,000 hectares.

Cette contrée, située à 4 kilomètres d'Arion et à proximité de la station de Fouches, abonde en gibier de toute espèce: sangliers, loups, renards, chevreuils, lièvres, canards sauvages, bécasses, bécassines, etc.

Le cahier des charges est déposé au secrétariat communal, où les amateurs peuvent tous les jours en prendre connaissance.

Arion, le 15 octobre 1872.

Le collège, Le secrétaire, Le bourgmestre, BRONG, HOLLERFELTZ.

Société anonyme des Charbonnages-Réunis à Charleroi.

MM. les actionnaires sont informés que l'assemblée générale aura lieu le jeudi 14 novembre 1872, à onze heures du matin, conformément à l'art. 37 des statuts, pour procéder aux nominations prévues par ledit article. Pour pouvoir assister à l'assemblée, MM. les actionnaires doivent se conformer à l'art. 13 des statuts.

Arion, le 15 octobre 1872.

Le directeur, Le secrétaire, Le bourgmestre, BRONG, HOLLERFELTZ.

NOUVELLES MÉLODIES DE CH. GOUNOD.

MA BELLE AMIE EST MORTÉ. LE PAYS BIENHEURÉ.

HEUREUX SERA LE JOUEUR. LA FAUTEUR.

O happy home (O HEUREUSE DEMOISELLE).

BIONDINA. MIGNONNE, VOICI L'AVRIL.

Little Celandine (Duetto).

The Message de la Brise, etc., etc.

Goddard et Co. éditeurs, 4, Argyll Place, Regent street, Londres.

Correspondents: C. The Choir, 4 Crane Court, Fleet St. E. C. London.

PRÊTS SUR TITRES. Mêmes numéros rendus. Comptant financier de la Seine, 64, rue de Rennes, à Paris, paiement de coupons, 25 c. par 100 fr. 3517

MACHINES A VAPEUR VERTICALES

portatives, fixes et locomobiles, de 2 à 20 chevaux. Supérieures par leur construction, elles ont remporté les plus hauts succès aux concours, expositions et dans toutes les usines. Elles sont toutes construites par la maison J. N. HERRMANN, à Paris.

Chaudières, Expositives, etc. - S'adresser à la maison J. N. HERRMANN, à Paris.

J. N. HERRMANN, LACHAPÈRE, 144, rue du Faubourg-Poissonnière, à PARIS.

Bateaux malles-postes du Gouvernement Belge

ENTRE OSTENDE ET DOUVRES

Avis important.

A Ostende, le chemin de fer étant prolongé jusqu'au nouveau débarcadère, les voyageurs s'embarquent et débarquent comme au Pier de l'Amiral à Douvres. - En face du débarcadère, ils trouvent un buffet-restaurant comme à Calais. - On n'exige plus les passe-ports, ni les noms des voyageurs.

Londres à Bruxelles en 9 1/2 heures. - Cologne en 15 1/2 heures. - Berlin, Hambourg en 27 1/2 heures.

Route directe de Londres à Brindisi, port d'arrivée et de départ de la maille des Indes. Service journalier via Cologne, Munich, le Brenner, Vérone, etc.

Nouveau service anglo-belge par le Luxembourg et l'Alsace-Lorraine: Londres à Bâle, en 26 heures.

SERVICE DE JOUR

Vers l'Angleterre. Bâle D. 3.30 s. - Strasbourg D. 6.35 s. - Metz D. 11.30 s.

Bruxelles (Nord) D. 7.25 m. avec les voyageurs venant de la Suisse et l'Alsace-Lorraine par le Grand-Luxembourg à 7.20 matin.

Ostende D. 10 h. Douvres A. vers 2 h. s. D. 3.45. Londres A. 5.45 s.

Nota. - Les stations d'arrivée et de départ dans Londres sont Cannon street, Ludgate Hill, Charing Cross et Victoria, au choix du voyageur.

Vers le Continent. LA BELGIQUE.

Londres D. 7 h. 40 m. DOUVRES D. 40 m. Ostende D. 2.30 h. s. D. 3.35. GAND A. 4.52 s. Bruxelles A. 6 h.

Alsace, Lorraine et la Suisse par Luxembourg. Même route de Londres à Bruxelles.

Bruxelles (Nord) D. 6.25 s. Quartier-Léopold. D. 7.05. Luxembourg A. 11.30 s. Metz A. 1.25 m. Strasbourg A. 6.03 m. - Bâle A. 9.24 m.

L'Allemagne, le Rhin, le Midi. Même route de Londres à Ostende.

Douvres D. 3.45 s. (par Malines). ALX. A. 10.03 s. D. pour Berlin et Nord 10.24 s. (station Bergische Markische).

Cologne A. 11.25 s. D. pour Berlin, Nord et Midi, la Suisse, etc. 11.30 s.

Nota. - Le convoi D. 3.45 d'Ostende ne prend pas de voyageurs pour Gand ou Bruxelles.

Vers l'Angleterre. Bruxelles (par Alst) D. 5.00 h. soir. Cologne (par Malines) D. 11.40 h. matin.

Alst D. 8.00 h. soir. Ostende D. 8.00 h. soir. Londres A. 3.35 ou 6.45 m.

Prix du bateau seulement: 1^{re} classe 15-15. Cabine particulière pour une ou plusieurs personnes, 10-10 en sus du prix de la 1^{re} classe.

S'adresser pour les renseignements et Coupons directs à Londres aux stations de Charing Cross, Cannon street, Ludgate Hill et Victoria, 33, Gracechurch street; et à Ostende, à la station de la Cour, à Bruxelles. - En Allemagne, à Cologne, à la station centrale et aux stations de Düsseldorf, Crefeld et Elberfeld.

AGENCE CONTINENTALE A Londres, «Continental Daily, Parcels Express», de transport et de l'Etat belge et la Poste Impériale d'Allemagne pour l'Angleterre.

SEULE CORRESPONDANCE DE L'ETAT BELGE ET LA POSTE IMPÉRIALE D'ALLEMAGNE POUR L'ANGLETERRE.

SEULE CORRESPONDANCE DE L'ETAT BELGE ET LA POSTE IMPÉRIALE D'ALLEMAGNE POUR L'ANGLETERRE.

SEULE CORRESPONDANCE DE L'ETAT BELGE ET LA POSTE IMPÉRIALE D'ALLEMAGNE POUR L'ANGLETERRE.

SEULE CORRESPONDANCE DE L'ETAT BELGE ET LA POSTE IMPÉRIALE D'ALLEMAGNE POUR L'ANGLETERRE.

SEULE CORRESPONDANCE DE L'ETAT BELGE ET LA POSTE IMPÉRIALE D'ALLEMAGNE POUR L'ANGLETERRE.

SEULE CORRESPONDANCE DE L'ETAT BELGE ET LA POSTE IMPÉRIALE D'ALLEMAGNE POUR L'ANGLETERRE.

SEULE CORRESPONDANCE DE L'ETAT BELGE ET LA POSTE IMPÉRIALE D'ALLEMAGNE POUR L'ANGLETERRE.

SEULE CORRESPONDANCE DE L'ETAT BELGE ET LA POSTE IMPÉRIALE D'ALLEMAGNE POUR L'ANGLETERRE.

SEULE CORRESPONDANCE DE L'ETAT BELGE ET LA POSTE IMPÉRIALE D'ALLEMAGNE POUR L'ANGLETERRE.

SEULE CORRESPONDANCE DE L'ETAT BELGE ET LA POSTE IMPÉRIALE D'ALLEMAGNE POUR L'ANGLETERRE.

SEULE CORRESPONDANCE DE L'ETAT BELGE ET LA POSTE IMPÉRIALE D'ALLEMAGNE POUR L'ANGLETERRE.

SEULE CORRESPONDANCE DE L'ETAT BELGE ET LA POSTE IMPÉRIALE D'ALLEMAGNE POUR L'ANGLETERRE.

SEULE CORRESPONDANCE DE L'ETAT BELGE ET LA POSTE IMPÉRIALE D'ALLEMAGNE POUR L'ANGLETERRE.

SEULE CORRESPONDANCE DE L'ETAT BELGE ET LA POSTE IMPÉRIALE D'ALLEMAGNE POUR L'ANGLETERRE.

SEULE CORRESPONDANCE DE L'ETAT BELGE ET LA POSTE IMPÉRIALE D'ALLEMAGNE POUR L'ANGLETERRE.

SEULE CORRESPONDANCE DE L'ETAT BELGE ET LA POSTE IMPÉRIALE D'ALLEMAGNE POUR L'ANGLETERRE.

SEULE CORRESPONDANCE DE L'ETAT BELGE ET LA POSTE IMPÉRIALE D'ALLEMAGNE POUR L'ANGLETERRE.

Un JEUNE ALLEMAND.

qui a fait son temps dans un magasin de modes à Cologne, désire pour se perfectionner dans la langue française, être placé dans un établissement en Belgique.

Ecrire à G. Pierre, Cologne, Bigelstein, 125.

Une fabrique de Symas de Stiebel demande des agents en relations suivies avec les tisseurs, maronniers et drapiers.

Ecrire à X. X. A. poste restante, à Namur.

AVIS IMPORTANT pour des capitalistes. On cherche par une entreprise financière, garantissant à toute évidence d'énormes bénéfices, un fonds de 10,000 fr. ou au-dessus par intérêt, sans frais de rien.

Ecrire à X. X. A. poste restante, à Namur.

Une Fabrique d'huiles et graisses industrielles désire connaître les agents de vente à des conditions directes de charbonnages ou de fabriques ayant des rapports intimes avec les industriels.

Ecrire à X. X. A. poste restante, à Namur.

BARNES. Une MANUFACTURE de tresses et galons cherche un représentant pour la Belgique et le nord de la France. S'adresser sous le chiffre A. B. 8, à l'agence d'annonces de M. Rad, Mosse, à Elberfeld, 3523.

ON DEMANDE pour une famille anglaise, dans un quartier de Bruxelles, un Appartement meublé, composé de 4 à 6 pièces. - S'adresser, avec tous renseignements, à M. H. B. N. 33, Herford Road, Bayswater, Londres.

THE UNION TABERN. rue Notre-Dame-aux-Neiges, 13, à Bruxelles.

Bières anglaises en bouteilles.

DE LA BRASSERIE BASS & CO.

BURTON, PALE ALE, bières hygiéniques, rafraîchissantes et digestives. - STOUT (extra), bière tonique et fortifiante, la grande bouteille par 48 s.

10 à 14 fr. et en fûts anglais de 30 litres, 50 s. 35 fr. - Burton's Pale Ale, 10 s. 35 fr. - Burton's Stout, 10 s. 35 fr.

N. B. Remise pour six douzaines de bouteilles.

THE GRAPHIC.

Le MEILLEUR et le PLUS BEAU des journaux illustrés. Toutes gravures inédites. Publiés à Londres tous les samedis, se vendent chez tous les libraires et dans les principales stations de chem. de fer en Europe.

TRAITEMENT SPÉCIAL DES HERNIES

Bandage à poêle plastique ou caoutchouc naturel, breveté, modèle dans les hôpitaux, sur les hernies de tout genre, après avoir vu les hernies, on les guérit pour la guérison. - L. JOYE, n° 23, rue d'Yvetot, Bruxelles. Visites de 9 heures à 5 heures.

MALADIES DES FEMMES.

Géorison, sans repos ni régime, par M^{lle} LACHAPÈRE, maîtresse sage-femme, professeur d'accouchement. Les moyens employés, aussi simples qu'efficaces, sont le résultat de longues années d'expérience et d'observations pratiques dans le traitement de toutes les affections spéciales et des causes de leur stérilité. - Consultations tous les jours, de 3 heures à 5 heures, 27, rue du Mont-Thabor (près des Tuileries).

LIÈGE, NAMUR, CHARLEROI, rue de la Cathédrale, 58, rue de l'Ange, 69, Place Verte.

LIÈGE, NAMUR, CHARLEROI, rue de la Cathédrale, 58, rue de l'Ange, 69, Place Verte.

LIÈGE, NAMUR, CHARLEROI, rue de la Cathédrale, 58, rue de l'Ange, 69, Place Verte.

LIÈGE, NAMUR, CHARLEROI, rue de la Cathédrale, 58, rue de l'Ange, 69, Place Verte.

LIÈGE, NAMUR, CHARLEROI, rue de la Cathédrale, 58, rue de l'Ange, 69, Place Verte.

LIÈGE, NAMUR, CHARLEROI, rue de la Cathédrale, 58, rue de l'Ange, 69, Place Verte.

LIÈGE, NAMUR, CHARLEROI, rue de la Cathédrale, 58, rue de l'Ange, 69, Place Verte.

LIÈGE, NAMUR, CHARLEROI, rue de la Cathédrale, 58, rue de l'Ange, 69, Place Verte.

LIÈGE, NAMUR, CHARLEROI, rue de la Cathédrale, 58, rue de l'Ange, 69, Place Verte.

LIÈGE, NAMUR, CHARLEROI, rue de la Cathédrale, 58, rue de l'Ange, 69, Place Verte.

LIÈGE, NAMUR, CHARLEROI, rue de la Cathédrale, 58, rue de l'Ange, 69, Place Verte.

LIÈGE, NAMUR, CHARLEROI, rue de la Cathédrale, 58, rue de l'Ange, 69, Place Verte.

LIÈGE, NAMUR, CHARLEROI, rue de la Cathédrale, 58, rue de l'Ange, 69, Place Verte.

LIÈGE, NAMUR, CHARLEROI, rue de la Cathédrale, 58, rue de l'Ange, 69, Place Verte.

LIÈGE, NAMUR, CHARLEROI, rue de la Cathédrale, 58, rue de l'Ange, 69, Place Verte.

LIÈGE, NAMUR, CHARLEROI, rue de la Cathédrale, 58, rue de l'Ange, 69, Place Verte.

LIÈGE, NAMUR, CHARLEROI, rue de la Cathédrale, 58, rue de l'Ange, 69, Place Verte.

LIÈGE, NAMUR, CHARLEROI, rue de la Cathédrale, 58, rue de l'Ange, 69, Place Verte.

LIÈGE, NAMUR, CHARLEROI, rue de la Cathédrale, 58, rue de l'Ange, 69, Place Verte.

LIÈGE, NAMUR, CHARLEROI, rue de la Cathédrale, 58, rue de l'Ange, 69, Place Verte.

ASTANE OPPRESSION, BRONCHITE CHRONIQUE

Le vin du Dr suédois WEINER. Nombreux témoignages. Flacon, 3 fr. province, fr. 3-50. Pharm. Coln, rue de Rolbeek, 36, Bruxelles.

1517

Une JEUNE DEMOISELLE, appartenant à la haute aristocratie allemande, désire se marier avec un étranger dans l'âge mûr, ayant lui-même une grande fortune. On prie d'adresser les réponses avec photographes jusqu'à 20 de ce mois, sous les initiales H. D. 407, au bureau d'annonces de M. Haasenstein et Vogler, à Dresde.

3541

M. B. GASTINEAU, connu par de nombreuses et intéressantes œuvres littéraires, donne des leçons d'histoire, de littérature et de langue française. - S'adresser ou écrire à son domicile, chausée d'Islettes, 21, 6.

LA GOUTTE ET LES RHUMATISMES sont complétement guéris par la

Quale antirhumatisme du Dr Pattison.

Elle est employée avec le plus grand succès contre les accès de Goutte et les affections Rhumatismales de toute espèce, contre les maux de dents, les maux de gorge, les irritations de poitrine, les maux de poitrine, les maux de gorge, etc.

En rouleaux de fr. 1-50 et de 30 centimes, chez: Delacour, pharmacien anglais; Michels, ph. rue Cantensteen, 12; Dam, ph. rue du Marché-aux-Herbiers, 50; Soutin, ph. rue de la Madeleine, 50; Van Hoebbeck, 57, rue de la Montagne.

3440

EAU TONIQUE

DICQUEMARE, CHIMISTE ROUEN

Active la pousse des Cheveux. Empêche la décoloration. Détruit les pellicules.

Peux au Placard: 3 fr. 50

Dépot à Bruxelles chez M. Haasenstein et Vogler, place de Chambre, 22, à Metz.

Sirop de DIGITALE de LABEYRONNE.

Ce sirop, à la fois un excellent sédatif et puissant diurétique, est employé depuis trente ans, avec un remarquable succès, par les médecins de tous les pays contre les maladies du cœur, les divers hydroms, les bronchites nerveuses, catarrhes, asthmes, catarrhes chroniques; enfin, dans tous les troubles de la circulation.

Le SIROP de LABEYRONNE n'est vendu qu'en bouteilles revêtues d'étiquettes teintes, d'une bande portant la signature de l'inventeur, à Paris, 99, rue d'Aboukir.

Dépot à Bruxelles chez M. Haasenstein et Vogler, place de Chambre, 22, à Metz.

Sirop de DIGITALE de LABEYRONNE.

Ce sirop, à la fois un excellent sédatif et puissant diurétique, est employé depuis trente ans, avec un remarquable succès, par les médecins de tous les pays contre les maladies du cœur, les divers hydroms, les bronchites nerveuses, catarrhes, asthmes, catarrhes chroniques; enfin, dans tous les troubles de la circulation.

Le SIROP de LABEYRONNE n'est vendu qu'en bouteilles revêtues d'étiquettes teintes, d'une bande portant la signature de l'inventeur, à Paris, 99, rue d'Aboukir.

Dépot à Bruxelles chez M. Haasenstein et Vogler, place de Chambre, 22, à Metz.

Sirop de DIGITALE de LABEYRONNE.

Ce sirop, à la fois un excellent sédatif et puissant diurétique, est employé depuis trente ans, avec un remarquable succès, par les médecins de tous les pays contre les maladies du cœur, les divers hydroms, les bronchites nerveuses, catarrhes, asthmes, catarrhes chroniques; enfin, dans tous les troubles de la circulation.

Le SIROP de LABEYRONNE n'est vendu qu'en bouteilles revêtues d'étiquettes teintes, d'une bande portant la signature de l'inventeur, à Paris, 99, rue d'Aboukir.

Dépot à Bruxelles chez M. Haasenstein et Vogler, place de Chambre, 22, à Metz.

Sirop de DIGITALE de LABEYRONNE.

Ce sirop, à la fois un excellent sédatif et puissant diurétique, est employé depuis trente ans, avec un remarquable succès, par les médecins de tous les pays contre les maladies du cœur, les divers hydroms, les bronchites nerveuses, catarrhes, asthmes, catarrhes chroniques; enfin, dans tous les troubles de la circulation.

Le SIROP de LABEYRONNE n'est vendu qu'en bouteilles revêtues d'étiquettes teintes, d'une bande portant la signature de l'inventeur, à Paris, 99, rue d'Aboukir.

Dépot à Bruxelles chez M. Haasenstein et Vogler, place de Chambre, 22, à Metz.

Sirop de DIGITALE de LABEYRONNE.